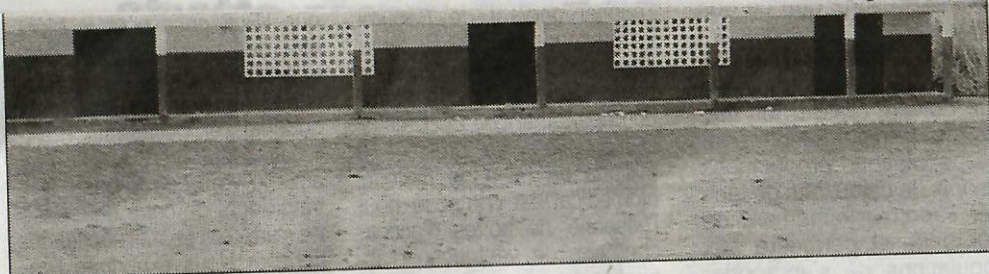


Région du Guémon



Cette école a subi les affres de la tornade.

Une tornade survenue dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 mars a décoiffé des logements et des bâtiments scolaires dans la sous-préfecture de Iriéfla composée de quatre villages. Au total, une vingtaine de ménages et deux établissements scolaires, à savoir l'école primaire publique Iriéfla 2 et le collège privé « Les Élités » de Kaloufla ont été touchés par cette tornade. Le sous-préfet Eric Brendou-

mi s'est dit attristé par cette situation qui a engendré l'arrêt des cours, de nombreux dégâts matériels et le déplacement des victimes dans sa circonscription. « La circonscription de Iriéfla a été frappée par un sinistre qui a dévasté aussi bien les bâtiments administratifs que les habitations privées. C'est une situation qui attriste tout le monde, avec des enfants qui n'arrivent plus à aller à l'école, une sage-femme privée de logement qui vit dans un envi-

ronnement un peu délicat », a indiqué Eric Brendoumi. Il a invité les populations à la solidarité et a appelé les bonnes volontés à l'aider à soulager les victimes et à rénover les infrastructures scolaires. « J'exhorte la population à la solidarité et à l'union pour que des actions soient posées le plus rapidement possible pour restaurer les bâtiments administratifs qui ont subi des dommages », a-t-il dit ■

AIP

leaders d'opinion, les guides religieux de Korhogo se sont impliqués dans le processus. Depuis le mois de février,

vitesse, au respect strict des feux tricolores, à éviter le téléphone au volant. Mieux, à privilégier la courtoisie au volant

ce phénomène. ■

AMINATA DIARRASSOUBA
CORRESPONDANTE RÉGIONALE

Grand-Béréby

Des villages dotés d'infrastructures

Klotou, Oulidié, Teklebo... sont des villages de la sous-préfecture de Grand-Béréby. Ils sont membres de l'Association des villages déplacés (Avd), au nombre de treize. Depuis 2008, date de création de cette plateforme de régulation des relations inter-villageoises, ces localités ont été dotées d'infrastructures de tous ordres. Des écoles primaires, des centres de santé ruraux, des pompes d'hydraulique villageoise. En plus de ces projets socio-éco-

nomiques, les planteurs d'hévéa et de palmiers à huile ont bénéficié de nouvelles techniques culturales. Des actions sociales réalisées par la Société des caoutchoucs de Grand-Béréby qui a organisé récemment la première édition de la Journée du signeur et du récolteur. Jean-Christophe Dienst, directeur général de ladite structure, s'est prononcé sur les activités des planteurs qui ont à cœur de faire de bonnes pratiques agricoles.

« Les nouvelles techniques

culturales sont progressivement enseignées et utilisées dans les villages agricoles », a-t-il indiqué. Les jeunes de ces villages, pour lutter contre le chômage, constituent majoritairement l'effectif des saigneurs d'hévéa et récolteurs de graines de palmiers. Cette année, ces derniers ont été célébrés. Remise de prix, cross, matches de football, bal poussière ont meublé cette journée. ■

MARCELIN KLA
CORRESPONDANT RÉGIONAL